

sont annuellement consommées à Paris; la réputation du beurre d'Isigny est bien justifiée, et tient à trois causes spéciales, la race des vaches, l'excellent pâturage, et le talent ainsi que le soin apportés dans la fabrication du beurre.

La vache normande se rencontre partout en France et elle fournit souvent de même ailleurs du beurre de bonne qualité.

La race normande fournit beaucoup de très gros animaux pour le marché de Paris; on cite notamment un bœuf de 6 ans pesant 4328 livres; un autre de ces gros animaux pesait 4187 livres et mesurait, de la tête à la base de la queue, 9 pieds 9 pouces.

La viande de cette race est très estimée en raison de sa qualité.

Comme conclusion de l'étude que j'en ai faite, je puis affirmer que les éleveurs intelligents ne peuvent nulle part ailleurs, mieux qu'en France, trouver des races de bétail aussi bonnes et aussi variées pour choisir celles qui conviendraient aux différentes exigences des États-Unis.

Signé · CHAS. P. WILLIAMS, consul.

A l'appui de l'affirmation de l'honorable Chs P. Williams, on peut citer plusieurs ventes d'animaux normands à des agriculteurs américains de l'Etat du Massachusetts qui en ont été très satisfaits.

A la dernière exposition internationale de Bruxelles (Belgique), la race normande était si brillamment représentée qu'on a, en sa faveur, créé un prix d'honneur. La race normande se trouve dans les 5 départements de la Seine-Inférieure, Eure, Orne, Calvados et dans la Manche; on la rencontre encore dans d'autres contrées, mais en moins grand nombre; ce sont les vaches de cette race qui composent presque exclusivement les grandes étables qui fournissent le lait dans Paris.

#### Exposition d'horticulture du comté de l'Islet.

La société d'horticulture du comté de l'Islet voulant profiter de l'occasion de l'exposition d'agriculture tenue à Saint-Jean-Port-Joli, le 27 septembre dernier, pour tenir son exposition d'horticulture, avait fixé cette dernière pour le même jour.

Portant un grand intérêt à tout ce qui concerne l'horticulture et surtout aux progrès horticoles réalisés par l'influence de la société d'horticulture du comté de l'Islet, nous nous sommes rendus, malgré les autans, à l'invitation que nous avions reçue, de visiter l'exposition de la société, et nous n'avons certes pas regretté notre voyage.

Nous venons de parler des autans. En effet, une tempête de nord-est et une pluie diluvienne des mieux conditionnées qui avaient sévi la veille et toute la nuit, avaient changé les champs en marécages et les chemins en canaux de boue. Néanmoins, si ce contretemps déplorable a eu pour effet de faire un grand tort à l'exposition d'agriculture, il n'a influencé en rien l'exposition d'horticulture, si ce n'est en diminuant le nombre de visiteurs qui sont venu l'admirer.

L'exposition nous paraît beaucoup plus considérable que celle de 1886 pour ce qui concerne les fleurs et les fruits, mais moins considérable sous le rapport des légumes.

Nous avons été agréablement surpris en trouvant les fruits bien colorés, vu que nous craignions que la mauvaise saison que nous avons eue n'eût nui à leur coloration. Comme la saison humide a d'ailleurs favorisé leur développement en volume, nous nous sommes trouvés en face de superbes échantillons de fruits de belle venue. Si nous joignons à cela la grande variété des fruits exposés, nous pouvons mettre les personnes qui n'ont pas visité cette belle exposition en état de se faire une idée du beau coup d'œil que présentait la section des fruits. Examinons-en maintenant un peu le détail.

**LES POMMES.**—Les Fameuses, Duchesses, Saint-Laurent, Calvilles jaunes et rouges, Astracan, Bourassa, Pommes Grises, Rougettes de Roxbury et dorées, Reinette du Canada, Swaar, Espion du Nord, Pearmain bleues, Baldwin du Canada, Seek no further, Hermine, Brunswick, Ben Davis, Maiden's Blush, Pommes pêches, luttaient entre elles pour remporter la palme du mérite. L'apparence attirait le plus grand nombre d'admirateurs à la Duchesse et à la Pomme Pêche, tandis que les amateurs du vrai mérite s'arrêtaient devant la Fameuse, les Rougettes, la pomme grise.

Ici, des assiettes d'espèces individuelles montraient les plus beaux spécimens de chacune, là, les collections tenaient en suspens l'œil des juges appelés à faire un choix difficile à établir. Les Sibéries, telles que Beauté de Montréal, Choix de la Reine, Hyslop, Transcendant, venaient en 14 variétés exposées rappeler aux visiteurs le grand mérite de leur rusticité, et en mentionnant leur nom, n'oublions pas de dire un mot à l'adresse de M. Chs Gibb, d'Abbotsford, qui avait bien voulu envoyer pour cette exposition vingt et une variétés de pommes russes et de Sibérie de Russie. C'était la plus intéressante collection qui ait jamais été exposée dans cette partie du pays, vu que ces fruits ont été récoltés sur de jeunes arbres importés directement de Russie par M. Gibb lui-même. Les membres de la société ont exprimé leur reconnaissance pour cet envoi fait spécialement pour leur instruction.

**LES PRUNES.**—Ici, il va falloir répéter ce que nous avons souvent dit dans les colonnes du Journal, pour faire l'éloge des prunes du comté de l'Islet. Impossible de trouver, nulle part ailleurs, mieux, plus varié, ni plus beau que ce qu'on expose en fait de prunes dans le comté de l'Islet. Non seulement les prunes bleues et blanches du pays, Damas, Impériales et d'Orléans, y viennent à la perfection, mais on y trouve encore représentées par les plus beaux échantillons possibles les Lombarda, Bradshaw, Washington, Imperial Gage, Bleckers Gage, Coes Golden Drop, Smith Orleans, Queen Gage. Toutes ces variétés étrangères s'accoutument parfaitement des rigueurs de notre climat, pourvu qu'elles soient greffées non sur le pêcher mais sur le prunier sauvage, et c'est là un détail sur lequel nous attirons l'attention des amateurs.

Avant de faire nos adieux aux prunes mentionnons des paquets de branches de pruniers exposés, paquets qui au premier abord intriguaient fort les visiteurs. La société qui connaît la grande valeur de nos vergers de pruniers, et qui d'un autre côté sait le tort que fait à ces vergers une maladie appelée le nodule noir (*Black knot*), a offert des prix pour encourager la destruction de ce parasite ennemi du prunier. Le nodule noir se présente sous forme de nœuds noirs qui garnissent ça et là les branches de l'arbre, et finissent par le faire périr. A venir jusqu'à présent, le seul moyen connu de le détruire consiste à couper les branches infestées et à les brûler, car le feu seul détruit les spores de ce parasite. Des prix étaient donc offerts pour la plus grande quantité de branches infestées apportées par les exposants.

Les entrées dans la seule classe des prunes étaient au nombre de quarante.

En terminant nos remarques sur les prunes nous dirons, pour donner une idée de ce que vaut leur culture aux cultivateurs de l'Islet, que ces derniers ont vendu cette année, bien que la récolte fût faible, plus de 1000 minots de ce fruit qui leur a rapporté au-delà de \$4,000. Ils sont arrivés à vendre leurs prunes un si haut prix en cessant de les emballer dans des quarts. On les vend maintenant dans des boîtes à claire-voie (*crates*) de 4 à 8 gallons, qui en rend la vente bien plus facile et surtout plus rémunératrice. Des prunes d'Orléans emballées dans des boîtes de ce genre se sont rendu à New-York en parfait ordre.

**LES POIRES.**—La culture de ce beau fruit est fort res-